

Unique témoin - chapitre 3

A	<p>Madame Ruiz est peut-être une bonne prof... pour les six meilleurs de la classe. Pour les autres... Elle a des méthodes qui lui sont très personnelles. Je n'ai jamais vu d'autres profs les employer. Nous faisons un contrôle chaque semaine et les notes déterminent notre place dans la classe. Le premier est placé tout au fond, le second à côté et ainsi de suite, si bien que, plus la note baisse, plus on se rapproche du bureau. « Je peux mieux voir ce qu'ils font et les aider dès qu'ils en ont besoin », explique-t-elle aux parents lors de la réunion de rentrée.</p> <p>Il faut donc croire que c'est pour leur bien qu'elle mène une vie d'enfer aux élèves les plus faibles. Du début à la fin du cours, elle ne manque pas une occasion d'envoyer des remarques désagréables qui font rigoler ceux du fond de la classe. Moi, bien sûr, une semaine après la rentrée, j'étais déjà assis au premier rang, à côté de Salomé.</p>
B	<p>La fin de l'année scolaire a été un désastre et ma sixième s'est achevée par un bulletin catastrophique. Malgré les médicaments que me donnait le médecin, des cauchemars terribles perturbaient mon sommeil. Je me réveillais en sueur, terrorisé. Je maigrissais à vue d'œil. J'avais perdu l'appétit et ni la douce attention de maman, ni les plats spéciaux qu'elle me préparait, ni les vitamines du docteur ne parvenaient à enrayer la situation. Mes parents pensaient que les grandes vacances me permettraient de remonter la pente. Ils se trompaient. Juillet et août ont été épouvantables. Chaque nuit, l'image terrible du brodequin militaire shootant dans la tête pantelante du pompier me poursuivait...</p>
C	<p>Madame Ruiz ne commence jamais une nouvelle leçon tant que tous les élèves n'ont pas compris la précédente. C'est donc à cause de Salomé, de moi et de quelques autres que la classe subit régulièrement cinq ou six fois le même cours. Sous prétexte de nous aider à progresser, nous, les plus faibles, elle nous colle des exercices supplémentaires qui nous prennent des heures le soir.</p> <p>Un jour où Salomé s'excusait parce qu'elle n'avait pas pu finir le sien, elle lui a lancé : « Bête et paresseuse ! Ton cas est désespéré. »</p>
D	<p>Ma rentrée en classe de cinquième a été le départ d'une nouvelle débâcle. Au bout de quinze jours, j'ai senti que j'étais littéralement largué. Je ne comprenais rien à rien et, même quand je faisais un effort considérable pour me concentrer pendant les cours, mon attention était à ce point perturbée que je décrochais au bout de quelques minutes. Le pire, c'était en français.</p> <p>« Encore une semaine et tu vas te retrouver sous le bureau ! » ironisait madame Ruiz en me rendant le contrôle hebdomadaire.</p>
E	<p>Quand la sonnerie a retenti, il lui restait tant de choses à copier qu'elle n'y arrivait plus. Je l'ai aidée à mettre son cahier de textes à jour. Elle a alors tourné vers moi son beau visage de métisse. Elle m'a souri, ses lèvres ont tremblé et deux larmes ont glissé silencieusement sur la peau mate de ses joues.</p> <p>Le temps passait. Il n'était plus question des événements du mois d'avril, ni dans le quartier, ni dans la presse.</p>
F	<p>Iyata et Salomé sont jumelles. Je crois qu'elles sont guadeloupéennes. Leurs parents ne veulent pas qu'elles soient séparées, alors elles sont dans la même classe. Iyata est une intello. Elle a toujours les meilleures notes. C'est dire si elle est assise au fond, loin de nous. Salomé, c'est tout le contraire, elle a des difficultés dans toutes les matières et, même en passant des heures à apprendre une leçon, elle ne retient pas.</p> <p>Dès le premier cours, madame Ruiz l'a repérée.</p> <p>« Dis donc, toi, il va falloir te secouer. Prends modèle sur ta sœur. Elle travaille, elle ! »</p> <p>Salomé a baissé la tête. Depuis, à chaque cours, elle encaisse sans broncher l'ironie mordante de madame Ruiz.</p> <p>« Je m'adresse à toute la classe, a-t-elle déclaré un jour. Salomé est-elle aussi bête dans tous les cours ? Encore une mauvaise note. Tu es une nullité.</p> <p>Chez les jumeaux, il y a toujours un lièvre et une tortue.</p> <p>Et un zéro de plus pour Salomé ! Ta collection s'agrandit ! »</p>

14. Qu'est-il arrivé par la suite à la victime ?

- a) Elle est décédée.
- b) Elle a survécu et va bien.
- c) Elle a survécu mais est handicapée.

15. Comment se prénomme l'amie de Vincent ?

- a) Salomé
- b) Louise
- c) Camille

16. Quel mot a le même sens que "balance" dans le chapitre 3 ?

- a) menteur
- b) tricheur
- c) rapporteur

17. Que se passe-t-il au collège dans le chapitre 3 ?

- a) Vincent a de bons résultats et beaucoup d'amis.
- b) Vincent a de mauvais résultats et est insulté par des cancre.
- c) Vincent a de bons résultats et une amie fidèle.

18. A quel niveau de langue le mot "keuf" appartient-il ?

- a) soutenu
- b) courant
- c) familier

Unique témoin - chapitre 3

Consigne : voici trois résumés du chapitre 3. Entoure celui qui est juste. Dans ceux qui sont faux, barre les mauvaises informations.

Résumé 1

Toujours choqué par l'agression, Vincent poursuivait difficilement sa scolarité. Avec Salomé, il partageait les sarcasmes de Madame Ruiz. Le 14 mars, le journal annonça que le procès de l'agresseur du pompier était annulé. L'article était accompagné d'une photo sur laquelle on reconnaissait Vincent. Sa vie au collège devint un enfer malgré le soutien de Salomé.

Résumé 2

Toujours choqué par l'agression, Vincent poursuivait difficilement sa scolarité. Avec Salomé, il partageait les sarcasmes de Madame Ruiz. Le 14 mars, le journal annonça le procès de l'agresseur du pompier. L'article était accompagné d'une photo sur laquelle on reconnaissait Vincent. Sa vie au collège devint un enfer malgré le soutien de Salomé.

Résumé 3

Toujours choqué par l'agression, Vincent poursuivait difficilement sa scolarité. Avec Salomé, il partageait les sarcasmes de Monsieur Ruiz. Le 14 mars, le journal annonça le procès de l'agresseur du pompier. L'article était accompagné d'une photo sur laquelle on reconnaissait Vincent. Sa vie au collège devint un enfer malgré le soutien de Salomé.